

Au Cabaret des Cousines

Les personnages :

Marie- Claudine : cabaretière

Evelyne : cabaretière

Cécile : cabaretière

Jade : fille de Marie-Claudine

Etienne : un habitué

Marc : un habitué

Emilio : un habitué

Sandrine : une habituée

Lucia : La voisine

Au Cabaret des Cousines

Table des matières

Les personnages :	1
Table des matières	2
1. Il m'a vue nue, Fred Pearly - Pierre Chagnon : Cécile Piéplu.....	3
2. Et voilà, voilà les Hommes, Mireille : Marie-Claudine Haumont.....	4
3. Salade de Fruits, Armand Canfora, Noël Roux : Etienne Guy.....	6
4. Le Téléphone pleure, Jean-Pierre Bourtayre : Jade Mallet et Emilio Fortea.....	7
5. Les Moulins de mon Cœur, Michel Legrand : Lucia Lecchini.	8
6. Ta Katie t'a quitté, Bobby Lapointe : Evelyne Lagardette.....	9
7. Mistral Gagnant, Renaud Séchan : Lucia Lecchini et Sandrine Berrod.....	11
8. Ho sparse tante lagrime, Francesco Morlacchi : Marie-Claudine Haumont.....	11
9. La jeune Fille du Métro, chanson de Jean Rousselière : Cécile Piéplu.....	11
10. Brindisi, « La Traviata » Giuseppe Verdi : Evelyne Lagardette et Emilio Fortea	11
11. Au Cabaret des Trois Cousines, « La Périchole », Offenbach : Marie-Claudine Haumont, Evelyne Lagardette, Cécile Piéplu et les chœurs.....	12
12. L'Amant Tequila, Philippe Lafontaine : Cécile Piéplu et Sandrine Berrod.....	12
13. Si t'étais là, Louane : Jade Mallet.....	13
14. Millésime, Pascal Obispo : Marie-Claudine Haumont.....	14
15. Maria (Un dos tres), Luis Gómez Escolar, K. C. Porter, Ian Blake : Emilio Fortea.....	14
16. Zapateado, « La Tempranica », Geronimo Jimenez : Evelyne Lagardette.....	16
17. Chevaliers de la Table Ronde : Les chœurs	16
18. We are the Champions, Freddie Mercury : Sandrine Berrod.....	17
19. Ça, je n'l'ai jamais vu, Graeme Allwright : Lucia Lecchini et Marc Lagardette	18
20. Pour le Plaisir, Julien Lepers : Emilio Fortea.....	19
21. Les Filles d'Aujourd'hui, Joyce Jonathan : Jade Mallet et Cécile Piéplu.....	19
22. Pas de Boogie-Woogie, Layng Martine Jr. : Sandrine Berrod et les chœurs.....	20
23. Le Tourdion : les chœurs.....	21
24. La Déclaration, « La Grande Duchesse de Gérolstein », Offenbach : Lucia Lecchini.....	22
25. Ah le petit Vin Blanc, Charles Borel-Clerc : Evelyne, Etienne et les chœurs.....	22

Au Cabaret des Cousines

Scène 1. : Marie-Claudine, Evelyne, Cécile

Marie-Claudine est derrière le bar et essuie des verres. Evelyne prépare les tables. Arrive Cécile l'air toute chose.

Evelyne : Eh bien, tu en fais une drôle de tête !

Marie-Claudine : Oh bien oui. Tu as l'air toute chose.

Cécile : C'est qu'il m'est arrivé un petit problème hier soir, après le boulot.

Marie-Claudine : Ah bien, raconte !

1. Il m'a vue nue, Fred Pearly - Pierre Chagnon : Cécile Piéplu.

*Hier soir, je faisais une pleine eau.
Pour tout maillot, j'avais la peau,
Nul ne pouvait me voir
Que le ciel noir.
La lune soudain vint s'exhiber,
J'allais lui dire: "Ta bouche, Phoebé!"
Quand j'entendis près d'moi
Un cri d'émoi.
Y avait un homme sur un rocher,
Pas assez haut.
L'homme a fait "Ah!" et moi,
Dans l'eau,
Moi, j'ai fait "Oh!"
{Refrain}
Il m'a vue nue,
Toute nue,
Sans cache-truc ni soutien-machins,
J'en ai rougi jusqu'aux vaccins.
Il m'a vue nue,
Toute nue,
Je me suis, par respect humain,
Voilé la face de mes deux mains.
Mais je crois bien
Que par ce geste irréfléchi
J'ai négligé d'voiler quelques petits chichis.
Il m'a vue nue,
Toute nue,
Plus que nue.
Pendant qu'il descendait d'ce rocher,
Moi, je me suis mise à nager.
J'atterris rapid'ment,
J'prends mes vêt'ments.
Mais, comme un gibier à poil, voilà
Qu'il me poursuivit, oh! là! là!
J'cours pour le dépister
Sans m'arrêter,
Et je pensais:
Il va me rejoindre bientôt,
Pourvu qu'il ne perce pas mon incognito.*

Au Cabaret des Cousines

{Refrain}
Il m'a vue nue,
Toute nue,
Il était parti comme un dard,
Mais je n'ai pas eu de retard
Il m'a vue nue,
Toute nue.
Je suis une jeune fille, c'est net,
Un peu dans l'genre de Miss Helyett.
Car je me dis, depuis cette fatale nuit,
Je n'peux pas épouser un autre homme que lui
Il m'a vue nue,
Tell'ment nue,
Super-nue.

Evelyne : Bah, c'est pas bien grave tout ça !

Cécile : Ah bien, tu en as de bonnes, toi ! Eh s'il vient ici, je saurai plus où me mettre.

Marie-Claudine : À mon avis, il ne te reconnaîtra pas.

Cécile : Tu crois ?

Evelyne : Sûr ! C'est pas ton visage qu'il a regardé ! Donc à moins que tu te balades à poil ici, y a pas de raison pour qu'il te reconnaisse.

Marie-Claudine : Ça c'est sûr !

2. Et voilà, voilà les Hommes, Mireille : Marie-Claudine Haumont.

Un jour où c'était ma fête
J'avais le cœur tout content
Et j'entendais dans ma tête
Tous les refrains du printemps
J'avais été pour plaire à Jules
Chez le grand coiffeur de Chatou
Mon Jules aime bien quand j'ondule
J'étais pimpante et puis surtout
J'avais mis la robe qu'il aime
Un amour de robe, un poème
Une robe avec des festons
Et des tas de petits boutons
Et des p'tites fleurs sur le côté
Avec un p'tit genre décolleté
J'avais l'air d'un chou à la crème
A tenter le diable lui-même
Jules est arrivé du bureau
Et puis il a lu ses journaux
Il est reparti sans dire un mot
Quel chameau
Et voilà, voilà les hommes,
Les hommes ma chère !
On se donne pour leur plaire
Un mal fou
Et voilà, voilà les hommes,

Au Cabaret des Cousines

*Les hommes ma chère !
C'est curieux
Mais qu'est ce qu'ils ont donc dans les yeux*

***L'lend'main c'était plus ma fête**
C'était un simple jeudi
J'avais autour de la tête
Douze ou treize bigoudis
J'étais encore à ma toilette
Avec du savon sur le nez
Dans un pagaille complète
Quand à la porte il a sonné
J'avais un peignoir que je plisse
Avec des épingles à nourrice
Et des pantoufles à pompon
Pas belles je vous en répons
Et puis par dessus le marché
Mes bas n'étaient pas attachés
Comme on dit à polytechnique
J'étais foutu comme l'as de pique
Jules est arrivé tout
Comme vous êtes mignonne ce matin
Mon petit lapin j't'aime bien, tu viens ...
Quel crétin !
Et voilà, voilà les hommes,
Les hommes ! ma chère
On se donne pour le plaire
Un mal fou
Et voilà, voilà les hommes,
Les hommes ! ma chère
C'est affreux
On n'peut pourtant pas s'passer d'eux!*

Evelyne : C'est quand même pas pour ça que tu as quitté ton ex ?

Marie-Claudine : Ah s'il n'y avait eu que ça... Mais non, il était vraiment trop jaloux !

Scène 2. : les trois Cousines, Etienne

Marie-Claudine : Ah, bonjour Monsieur Etienne ! Qu'est-ce que je vous sers ?

Etienne : Ah bien, un petit rosé !

Evelyne : Bon choix ! On en a reçu un fameux aujourd'hui !

Etienne, à Cécile : Je vous ai déjà dit que vous me rappelez ma chère épouse ?

Cécile : Oui, monsieur Etienne !

Etienne : Vous lui ressemblez beaucoup, sauf qu'elle était plus brune ! Elle s'appelait Salade de Fruits !

Les trois cousines : Oui, Monsieur Etienne !

Etienne : C'était une bien jolie histoire, et nous avons eu un fils, mais lui, il est resté à Hawaï, et moi j'ai dû rentrer, tout seul !

Au Cabaret des Cousines

3. Salade de Fruits, Armand Canfora, Noël Roux : Etienne Guy.

*Ta mère t'a donné comme prénom
Salade de fruits, ah ! Quel joli nom
Au nom de tes ancêtres hawaïens
Il faut reconnaître que tu le portes bien*

*Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Tu plais à mon père, tu plais à ma mère
Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Un jour ou l'autre il faudra bien
Qu'on nous marie*

*Pendus dans ma paillote au bord de l'eau
Y a des ananas, y a des noix de cocos
J'en ai déjà goûté je n'en veux plus
Le fruit de ta bouche serait le bienvenu*

*Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Tu plais à mon père, tu plais à ma mère
Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Un jour ou l'autre il faudra bien
Qu'on nous marie*

*Je plongerai tout nu dans l'océan
Pour te ramener des poissons d'argent
Avec des coquillages lumineux
Oui mais en échange tu sais ce que je veux*

*Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Tu plais à mon père, tu plais à ma mère
Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Un jour ou l'autre il faudra bien
Qu'on nous marie*

*On a donné chacun de tout son cœur
Ce qu'il y avait en nous de meilleur
Au fond de ma paillote au bord de l'eau
Ce palmier qui bouge c'est un petit berceau*

*Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Tu plais à ton père, tu plais à ta mère
Salade fruits, jolie, jolie, jolie
C'est toi le fruit de nos amours !
Bonjour petit !*

Arrivent Lucia et Jade. Jade vient embrasser Marie-Claudine.

Scène 3. : les trois Cousines, Etienne, Jade, Lucia

Marie-Claudine : Alors, ça s'est bien passé, aujourd'hui, au Centre aéré ?

Jade : Oui, ça va !

Marie-Claudine : Je vais te chercher ton goûter. Tu n'as qu'à t'installer à la table du fond.
Elle sort, côté jardin.

Evelyne : Et vous monsieur Etienne, vous restez au bar, où vous allez à la table ?

Au Cabaret des Cousines

Etienne : Ah, bien, je vais aller m'asseoir !

Cécile, un peu fort pour être entendue de Marie-Claudine : J'vous laisse, j'ai un rendez-vous en ville.

Elle sort, côté cour. Pendant ce temps, Etienne s'installe et Evelyne vient lui apporter son verre. On voit Emilio dans le coin devant côté cour, dans l'embrasure de la porte. En dehors donc du bar. Le téléphone de Jade sonne. Elle répond.

Scène 4. : Evelyne, Etienne, Jade, Lucia, Emilio, puis Marie-Claudine

Jade : Allo !

4. Le Téléphone pleure, Jean-Pierre Bourtayre : Jade Mallet et Emilio Fortea.

*Écoute maman est près de toi,
Il faut lui dire : "Maman, c'est quelqu'un pour toi"*

*Ah ! c'est le monsieur de la dernière fois
Bon, je vais la chercher
Je crois qu'elle est dans **la cuisine**
Et je sais pas si elle va pouvoir venir*

*Dis-lui, je t'en prie, dis-lui c'est important
Et il attend*

*Dis, tu lui as fait quelque chose à ma maman
Elle me fait toujours des grands signes
Elle me dire toujours tout bas : "Fais croire que je suis pas là"*

*Raconte-moi comment est ta maison ?
Apprends-tu bien chaque soir toutes tes leçons ?*

*Oh oui ! mais comme maman travaille
C'est la voisine qui m'emmène à l'école
Il y a qu'une signature sur mon carnet
Les autres ont celle de leur papa, pas moi*

*Oh dis-lui que j'ai mal
Si mal depuis **dix** ans
Et c'est ton âge, mon enfant*

*Ah non ! moi, j'ai **neuf** ans
Eh ! dis, tu la connaissais ma maman avant
Pourtant elle m'a jamais parlé de toi
Tu restes là hein !*

Refrain
*Le téléphone pleure quand elle ne vient pas
Quand je lui crie : "Je t'aime"
Les mots se meurent dans l'écouteur
Le téléphone pleure, ne raccroche pas
Je suis si près de toi avec la voix*

*Seras-tu aux prochaines vacances à l'hôtel Beau-Rivage ?
Aimes-tu la plage ?*

Au Cabaret des Cousines

*Oh oui ! j'adore me baigner ; maintenant je sais nager
Mais dis donc, comment tu connais l'hôtel Beau-Rivage
Tu y as été toi, à Sainte-Maxime ?*

*Oh ! dis-lui toute ma peine,
Combien toutes les deux, moi, je vous aime..*

*Tu nous aimes ! mais je t'ai jamais vu, moi
Et qu'est-ce que t'as, pourquoi t'as changé de voix
Mais tu pleures, pourquoi ?*

Au refrain (Marie-Claudine vient avec le goûter, elle le pose, puis s'en va).

*Dis, écoute-moi
Le téléphone pleure pour la dernière fois
Car je serai demain au fond d'un train
Dis, mais retiens-la Mais elle s'en va !*

Allons insiste ! Elle est partie

Si elle est partie, alors tant pis

Au revoir, monsieur... Au revoir, petite

Emilio retourne en coulisse.

Scène 5. : Evelynne, Etienne, Jade, Lucia

Evelynne : Et bien, Lucia, vous avez un peu de vague à l'âme.

Lucia : Et oui, mes vacances sont finies et les amours aussi, j'en ai bien peur.

5. Les Moulins de mon Cœur, Michel Legrand : Lucia Lecchini.

*Comme une pierre que l'on jette
Dans l'eau vive d'un ruisseau
Et qui laisse derrière elle
Des milliers de ronds dans l'eau
Comme un manège de lune
Avec ses chevaux d'étoiles
Comme un anneau de Saturne
Un ballon de carnaval
Comme le chemin de ronde
Que font sans cesse les heures
Le voyage autour du monde
D'un tournesol dans sa fleur
Tu fais tourner de ton nom
Tous les moulins de mon cœur*

*Comme un écheveau de laine
Entre les mains d'un enfant
Ou les mots d'une rengaine
Pris dans les harpes du vent
Comme un tourbillon de neige
Comme un vol de goélands
Sur des forêts de Norvège
Sur des moutons d'océan*

Au Cabaret des Cousines

*Comme le chemin de ronde
Que font sans cesse les heures
Le voyage autour du monde
D'un tournesol dans sa fleur
Tu fais tourner de ton nom
Tous les moulins de mon cœur*

*Ce jour-là près de la source
Dieu sait ce que tu m'as dit
Mais l'été finit sa course
L'oiseau tomba de son nid
Et voilà que sur le sable
Nos pas s'effacent déjà
Et je suis seul à la table
Qui résonne sous mes doigts
Comme un tambourin qui pleure
Sous les gouttes de la pluie
Comme les chansons qui meurent
Aussitôt qu'on les oublie
Et les feuilles de l'automne
Rencontre des ciels moins bleus
Et ton absence leur donne
La couleur de tes cheveux*

*Une pierre que l'on jette
Dans l'eau vive d'un ruisseau
Et qui laisse derrière elle
Des milliers de ronds dans l'eau
Au vent des quatre saisons
Tu fais tourner de ton nom
Tous les moulins de mon cœur*

Etienne, à Lucia : Allez, venez donc me tenir compagnie ! Ça vous changera les idées. Je vous offre un rosé ?

Lucia : Bien volontiers !

Evelyne apporte un verre à Lucia.

Lucia : L'alcool, c'est une fuite en avant !

Etienne : Fuir en avant, déjà, c'est bien.

Evelyne : Eh, ça me rappelle un gars qui est passé, un Russe !

6. Ta Katie t'a quitté, Boby Lapointe : Evelyne Lagardette.

*Ce soir au bar
De la gar'
Igor hagard est noir
Il n'arrê't' guèr' de boir'
Car sa Katia, sa jolie Katia vient de le quitter
Sa Katie l'a quitté.
Il a fait chou blanc,
Ce grand-duc avec ses trucs, ses astuc's, ses rus's de Russe blanc,
"Ma tactique était toc" dit Igor qui s'endort, ivre mort au comptoir*

Au Cabaret des Cousines

*Du bar.
Un Russ' blanc qui est noir
Quel bizarr' hasard se marr'nt
Les fêtards paillards du bar.
Car encore Igor y dort,
Mais près d'son oreille
Merveille un réveil vermeil,
Lui prodigue des conseils
Pendant son sommeil :
Tic-tac, tic-tac
Ta Katie t'a quitté !
Tic-tac tic-tac tac,
Ta Katie t'a quitté !
Tic-tac tic-tac
T'es cocu, qu'attends-tu,
Cuite-toi, t'es cocu,
T'as qu'à, t'as qu'à t'cuiter
Et quitter ton quartier,
Ta Katie t'a quitté
Ta tactique était toc
Ta tactique était toc,
Ta Katie t'as quitté.
Ote ta toqu' et troqu'
Ton tricot tout crotté
Et ta croût' au couteau
Qu'on t'a tant attaquée
Contr' un tacot cotté
4 écus tout comptés
Et quitte ton quartier
Ta Katie t'a quitté,
Ta Katie t'a quitté,
Ta Katie t'a quitté !
Tout à côté, des catins décaties taquinaient un cocker coquin
Et d'étiques coquettes, tout en tricotant, caquetaient et
Discutaient et critiquaient
Un comte toqué qui comptait en tiquant tout un tas de tickets
De quai
Quand tout à coup ... Tic-tac tic Brrrrrr...
« Oh matin, quel réveil !
Matin, quel réveil-matin »
S'écrie le Russe blanc de peur
« Pour une sonnerie
C'est une belle sonnerie ! »*

Marie-Claudine rentre et vient au bar. Arrive Sandrine.

Scène 6. : Evelyne, Marie-Claudine, Etienne, Jade, Lucia, Sandrine

Marie-Claudine, à Sandrine : Bonjour ! Qu'est-ce que je vous sers ?

Sandrine : Oh, je voudrais un jambon-beurre, avec un petit rosé !

Au Cabaret des Cousines

Marie-Claudine retourne en cuisine. Au lieu de goûter, Jade joue dans son coin avec un portable. Les habitués la regardent, et Evelyne aussi.

Lucia : Les gosses de maintenant ils auront plus tard le souvenir du premier portable comme nous c'était les patins à roulettes.

Etienne : Qu'est-ce que j'ai pu m'arracher les genoux !

Evelyne : Ça sera pas les mêmes souvenirs ... Mais ça sera des souvenirs quand même.

Lucia : La bouteille de Chianti pour faire la lampe de chevet.

Evelyne : La coquille Saint Jacques, vous vous rappelez on faisait un cendrier avec.

Etienne : Ils feront pas des cendriers avec les portables.

Sandrine : Ni des lampes de chevet !

7. Mistral Gagnant, Renaud Séchan : Lucia Lecchini et Sandrine Berrod.

Marie-Claudine, à *Sandrine* : Votre sandwich est prêt. Vous le prenez au bar ?

Sandrine : Oui, oui !

Puis Marie-Claudine va vers la table de Jade.

Marie-Claudine : Oh, bien, tu n'as pas encore commencé ton goûter. N'attends pas trop, sinon, ce sera trop tard, tu n'auras plus faim pour le diner.

Jade : Dis-donc, maman, il a rappelé le monsieur...

Marie-Claudine : Oui, j'ai vu ça.

Jade : C'est qui ?

Marie-Claudine : C'est quelqu'un que j'ai connu et que je ne veux plus jamais revoir ! Il m'a fait trop de mal ! Mais maintenant, c'est fini ! J'ai assez pleuré pour lui, c'est trop tard !

8. Ho sparse tante lagrime, Francesco Morlacchi : Marie-Claudine Haumont.

Lucia : Ah, ces hommes, ils sont bien tous pareils !

Etienne : Ah, non ! Il y en a des fidèles !

Sandrine : En tous cas, rien ne vaut un arbre !

Evelyne : Ah !

Sandrine : Ben oui ! L'arbre, tu le plantes dans le jardin, il reste là, il grandit avec toi, il est fidèle, il se barre pas avec un autre arbre plus jeune.

Arrivée de Cécile et d'Emilio .

Scène 7. : Evelyne, Marie-Claudine, Etienne, Jade, Lucia, Sandrine, Cécile, Emilio

Cécile : Ah, ben, je vous dis pas ! Y avait un de ces mondes dans le métro ! J'ai bien cru jamais rentrer !

9. La jeune Fille du Métro, chanson de Jean Rousselière : Cécile Piéplu.

Evelyne, à *Emilio* : Et bien, qu'est-ce que je vous donne à vous, monsieur Emilio ?

Emilio : Un petit rouge ! Celui que vous m'avez donné la dernière fois, il était bien fameux.

Evelyne : Et vous ne voulez pas goûter au rosé que nous venons de recevoir ?

Emilio : Ah, je veux bien, mais seulement si vous trinquez avec moi !

10. Brindisi, « La Traviata » Giuseppe Verdi : Evelyne Lagardette et Emilio Fortea

Emilio, *en trinquant* : Allez ! Au Cabaret des Cousines !

Tous : Au Cabaret des Cousines !

Au Cabaret des Cousines

11. Au Cabaret des Trois Cousines, « La Périchole », Offenbach : Marie-Claudine Haumont, Evelyne Lagardette, Cécile Piéplu et les chœurs.

Jade, à Sandrine : Alors, des chansons, tu en as écrit des nouvelles ?

Sandrine : Et oui ! Maintenant, il faut que je les fasse connaître !

Cécile : Déjà tu pourrais commencer en les chantant ici !

12. L'Amant Tequila, Philippe Lafontaine : Cécile Piéplu et Sandrine Berrod.

*Si tu vends de la bière, moi j'vends des chansons
Elles seront super si ton whisky est bon
Y'a vraiment que les barmaids qui m'aident
Pour chasser mes soucis c'est le seul remède
Si tu t'bourres de mes airs moi j'me bourre au bourbon*

*Si je manque de punch donne-m'en
Ou j'irai en boire un aux anges noirs chez maman
Si ta plage a des airs de désert
C'est qu'ta vie se complique plus que de nécessaire
Oublie tout et fous t'en*

*Surtout si tu t'appelles Téquila
Que tu pagaies pas gaie panne de coke et
Que tous tes baisers goûtent le cola
N'oublie pas que la musique est belle si belle si belle
Qu'on peut même se coucher sur elle (bis)*

*Si tout mène à rhum et tango
Même dans mon piano eh
Si t'aimes le genre homme à sanglots
De douceur laisse-moi t'imbiber
De douceur laisse-moi t'imbiber*

*Si tu vends de la bière, moi j'vends des chansons
Si tu cherches l'âme sœur, noue la gaffe à l'hameçon
Si tu sens le lac au fond de toi qui s'assèche
Et les joncs de l'étang d'à côté qui t'empêchent
De chanter, d'aimer l'opéra en fa*

*Facile à dire, lascif à faire
Docile à rire si belle affaire
Rends-moi l'ivresse polygame*

*Si je manque de feeling, file-m'en
La guitare agitée sur des danses à gitan
Si ton bar a tendance à la danse
Habilles-toi si t'oublies l'indécence
Domestique le mesqal et saoule t'en*

*Surtout si tu t'appelles Téquila
Que tu pagaies pas gaie panne de coke et
Que tous tes baisers goûtent le cola
N'oublie pas que la musique est belle si belle si belle
Qu'on peut même se coucher sur elle (bis)*

Au Cabaret des Cousines

*Si tout mène à rhum et tango
Même dans mon piano eh
Si t'aimes le genre homme à sanglots
De douceur laisse-moi t'imbiber
De douceur laisse-moi t'imbiber
La guerre finie je reviendrai
La guerre finie je reviendrai

De douceur laisse-moi t'imbiber
De douceur laisse-moi t'imbiber
Non jamais je ne t'oublierai
Non jamais je ne t'oublierai
De douceur laisse-moi t'imbiber
De douceur laisse-moi t'imbiber*

Lucia : Et alors, ça va mieux la petite ? Elle a fini par accepter la mort de son grand-père ?

Marie-Claudine : Oui, ça va mieux, mais c'est pas encore ça, tout à fait. Elle se pose beaucoup de questions.

13. Si t'étais là, Louane : Jade Mallet.

*Parfois je pense à toi dans les voitures
Le pire, c'est les voyages, c'est d'aventure
Une chanson fait revivre un souvenir
Les questions sans réponse ça c'est le pire

Est-ce que tu m'entends ? Est-ce que tu me vois ?
Qu'est-ce que tu dirais, toi, si t'étais là ?
Est-ce que ce sont des signes que tu m'envoies ?
Qu'est-ce que tu ferais, toi, si t'étais là ?

Je me raconte des histoires pour m'endormir
Pour endormir ma peine et pour sourire
J'ai des conversations imaginaires
Avec des gens qui ne sont pas sur la Terre

Est-ce que tu m'entends ? Est-ce que tu me vois ?
Qu'est-ce que tu dirais, toi, si t'étais là ?
Est-ce que ce sont des signes que tu m'envoies ?
Qu'est-ce que tu ferais, toi, si t'étais là ?

Je m'en fous si on a peur que je tienne pas le coup
Je sais que t'es là pas loin, même si c'est fou
Les fous c'est fait pour faire fondre les armures
Pour faire pleurer les gens dans les voitures

Est-ce que tu m'entends ? Est-ce que tu me vois ?
Qu'est-ce que tu dirais, toi, si t'étais là ?
Est-ce que ce sont des signes que tu m'envoies ?
Qu'est-ce que tu ferais, toi, si t'étais là ?*

Marie-Claudine va reconforter Jade en lui caressant le dos.

Marie-Claudine : Oh, ma petite puce ! Mon beau millésime !

Au Cabaret des Cousines

14. Millésime, Pascal Obispo : Marie-Claudine Haumont

*Sur les coteaux en pentes
Les vallons amoureux
Un rayon de soleil
Est passé sur nous deux
J'attendais de ce ciel
Qu'il me fasse juste un signe
Et je vois mon château
Sortir du cœur des vignes*

*Tu es mon millésime
Ma plus belle année
Pour ce bonheur en prime
Que tu m'as donné
Je suis à jamais ta terre
C'est ça être mère*

*Après autant d'amour
La saison des vendanges
On récolte le fruit
Le meilleur des mélanges
La bouche est ronde et pleine
Et le nez si discret
Quel prénom allait-on bien pouvoir te donner ?*

*Tu es mon millésime
Ma plus belle année
Pour ce bonheur en prime
Que tu m'as donné
Je suis à jamais ta terre
C'est ça être mère*

*Je ne sais pas de quoi
Notre histoire sera faite
Mais je me sens porté
Un jour est une fête
Quelques notes légères
Les regards qui caressent
Et je gagne en amour comme en gagne en noblesse*

*C'est ça être mère
C'est ça
C'est ça être mère*

Lucia : Tiens, y a une petite nouvelle qui est venue s'installer au marché

Etienne : Ah oui, j'l'ai vue ! Elle s'appelle Maria !

Emilio : Elle est muy caliente !

15. Maria (Un dos tres), Luis Gómez Escolar, K. C. Porter, Ian Blake : Emilio Fortea.

*Ella es una mujer especial
Como caída de otro planeta*

Au Cabaret des Cousines

*Ella es un laberinto carnal
Que te atrapa y no te enteras*

*Así es María
Blanca como el día
Pero es veneno si te quieres enamorar*

*Así es María
Tan caliente y fría
Que si te la bebes de seguro te va a matar*

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María
Un, dos, tres
Un pasito pa' atrás (Aunque me muera ahora, María)*

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María
Un, dos, tres
Un pasito pa' atrás (María, te tengo que besar)*

*Ella es como un pecado mortal
Que te condena poco a poco
Ella es un espejismo sexual
Que te vuelve loco, loco*

*Así es María
Blanca como el día
Pero es veneno si te quieres enamorar*

*Así es María
Tan caliente y fría
Que si te la bebes de seguro te va a matar*

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María
Un, dos, tres
Un pasito pa' atrás (Aunque me muera ahora, María)*

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María
Un, dos, tres (María, a mí qué más me da)
Un pasito pa' atrás*

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María
Un, dos, tres
Un pasito pa' atrás (Aunque me muera ahora, María)*

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María (te lo voy a dar, María)
Un, dos, tres
Un pasito pa' atrás*

Au Cabaret des Cousines

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María
Un, dos, tres
Un pasito pa' atrás*

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María
Un, dos, tres
Un pasito pa' atrás (qué santa eres, María)*

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María
Un, dos, tres
Un pasito pa' atrás*

*Un, dos, tres
Un pasito pa'lante María
Un, dos, tres
Un pasito pa' atrás*

*María María
Oh eh oh
Oh eh oh
Un, dos, tres*

Evelyne : Si je comprends bien, c'est comme être piqué par une tarentule !

16. Zapateado, « La Tempranica », Geronimo Jimenez : Evelyne Lagardette

Etienne : Allez, j'offre une tournée pour tout le monde.

17. Chevaliers de la Table Ronde : Les chœurs

<i>Chevaliers de la Table ronde, Goutons voir si le vin est bon Goûtons voir oui, oui, oui, Goûtons voir non, non, non Goûtons voir si le vin est bon Goûtons voir, oui, oui, oui, Goûtons voir, non, non, non Goûtons voir si le vin est bon</i>	<i>Dans la cave où y'a du bon vin Dans la cave oui, oui, oui Dans la cave non, non, non Dans la cave où y'a du bon vin</i>
<i>S'il est bon, s'il est agréable J'en boirai jusqu'à mon plaisir J'en boirai, oui, oui, oui, j'en boirai, non, non, non, j'en boirai jusqu'à mon plaisir J'en boirai, oui, oui, oui, J'en boirai, non, non, non, j'en boirai jusqu'à mon plaisir.</i>	<i>Les deux pieds contre la muraille Et la tête sous le robinet Et la tête oui, oui, oui, Et la tête, non, non, non, Et la tête sous le robinet Et la tête, oui, oui, oui, Et la tête, non, non, non, Et la tête sous le robinet</i>
<i>Si je meurs je veux qu'on m'enterre, Dans la cave où y'a du bon vin Dans la cave oui, oui, oui, Dans la cave non, non, non,</i>	<i>Pour donner le discours d'usage On prendra le bistrot du coin On prendra, oui, oui, oui, On prendra, non, non, non, On prendra le bistrot du coin On prendra oui, oui, oui, On prendra, non, non, non On prendra le bistrot du coin.</i>

Au Cabaret des Cousines

*Sur ma tombe je veux qu'on
inscrive
Ici gît le roi des buveurs
Ici gît, oui oui oui
Ici gît non, non, non,
Ici gît le roi des buveurs*

*Ici gît, oui, oui, oui,
Ici gît, non, non, non,
Ici gît le roi des buveurs.*

Sandrine : Ah, c'est fini, maintenant, le Mondial !

Evelyne : Et bien, ça se voit ! C'est plutôt calme maintenant !

Marie-Claudine : Ah oui ! Mais on ne va pas se plaindre, avec les matches, on n'a pas désempli !

Etienne : Ah, y a eu des beaux matches.

Sandrine : (*version France qui a gagné*) Et bien, ça y est ! On l'a eue, la coupe !

(*version France qui a perdu*) Bon, ben, c'est pas pour cette fois ! Allez, on va rester sur les souvenirs de 1998 ! Peut-être que ce sera pour le prochain Mondial !

18. We are the Champions, Freddie Mercury : Sandrine Berrod.

*I've paid my dues
Time after time
I've done my sentence
But committed no crime
And bad mistakes
I've made a few
I've had my share of sand kicked in my face
But I've come through*

*We are the champions, my friends
And we'll keep on fighting 'til the end
We are the champions
We are the champions
No time for losers
'Cause we are the champions of the world*

*I've taken my bows
And my curtain calls
You brought me fame and fortune and everything that goes with it
I thank you all*

*But it's been no bed of roses
No pleasure cruise
I consider it a challenge before the whole human race
And I ain't gonna lose*

*We are the champions, my friends
And we'll keep on fighting 'til the end
We are the champions
We are the champions
No time for losers
'Cause we are the champions of the world*

*We are the champions, my friends
And we'll keep on fighting 'til the end
We are the champions*

Au Cabaret des Cousines

*We are the champions
No time for losers
'Cause we are the champions*

Sandrine : Bon, mais au revoir, faut qu'y aille !
Sortie de Sandrine, entrée de Marc

Scène 8. : Evelyne, Marie-Claudine, Cécile, Etienne, Emilio, Jade, Lucia, Marc

Marc : Un café

Cécile : Déjà et d'une tu dis « bonjour » !

Marc : Bonjour ... un café !

Cécile : Déjà et de deux tu dis « s'il te plait ! »

Marc : Un café... s'il te plait !

Cécile : S'il te plait qui ? mon chien ?

Marc : Houlà, c'est compliqué d'avoir un café ! Donne-moi un demi !

Lucia : J'ai l'impression que ça nous l'a énervée, la foule du métro !

Marc : Ben, j'sais pas ! Ces temps-ci, plus rien ne m'étonne !

19. Ça, je n'l'ai jamais vu, Graeme Allwright : Lucia Lecchini et Marc Lagardette

*Couplet 1 : J'entre à la maison, l'autre nuit, j'avais bu un peu de vin
J'ai vu un ch'val dans l'écurie où je mettais le mien
Alors j'ai dit à ma p'tite femme: « Veux-tu bien m'expliquer
Y'a un cheval dans l'écurie à la place de mon bidet ? »*

*Elle : « Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'une vache à lait que ta mère m'a donnée »*

*Lui : Dans la vie, j'ai vu pas mal de choses bizarres et saugrenues,
Mais une selle sur une vache à lait, ça je n'l'ai jamais vu*

*Couplet 2 : La nuit suivante j'entre chez moi, j'avais bu un peu de vin
J'ai vu un chapeau accroché où j'accrochais le mien
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : « Veux-tu bien m'expliquer
Qu'est-ce que c'est qu'ce chapeau-là à la place de mon béret ? »*

*Elle : « Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'une vieille casserole que grand-mère m'a donnée »*

*Lui : Dans la vie j'ai vu pas mal de choses bizarres et saugrenues
Mais une vieille casserole en feutre, ça je n'l'ai jamais vu.*

*Couplet 3 : Une nuit plus tard j'entre chez moi, j'avais bu un peu de vin
Sur une chaise, j'ai vu un pantalon où je posais le mien
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : « Je voudrais bien savoir
Pourquoi ce pantalon est gris, le mien est toujours noir »*

*Elle : « Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'un vieux chiffon que maman m'a donné »*

*Lui : Dans la vie j'ai vu pas mal de choses, mais ça c'est un mystère
Un chiffon avec deux tuyaux et une fermeture éclair.*

*Couplet 4 : En titubant, j'entre chez moi, je suis resté baba
J'ai vu une tête sur l'oreiller qui n'me ressemblait pas
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : « Peux-tu m'expliquer ça
Qu'est-ce que c'est qu'cette tête-là, je n'pense pas qu'c'est moi ! »*

Au Cabaret des Cousines

*Elle : « Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'un vieux melon que grand-père m'a donné »*

*Lui : Des prix de concours agricoles, j'peux dire que j'en ai eus
Mais une moustache sur un melon, ça je n'l'ai jamais vu.*

Emilio : Allez, cette fois, c'est moi qui paie la tournée !

20. Pour le Plaisir, Julien Lepers : Emilio Fortea.

Marie-Claudine : Bon, Jade, il faudrait que tu goûtes maintenant, laisse un peu ce portable.

Jade : Oh, mais je parlais avec mes copines !

Marie-Claudine : Oh, tu reprendras ta conversation après.

Cécile : Ta maman a raison

Jade : Oui, mais ma copine elle a besoin que je lui parle. Elle est amoureuse d'un garçon de la classe, et elle ne sait pas quoi faire !

21. Les Filles d'Aujourd'hui, Joyce Jonathan : Jade Mallet et Cécile Piéplu.

*Jade : Elles sont énervantes les filles d'aujourd'hui
Et malheureusement j'en fais partie
Elles sont trop hésitantes les filles d'aujourd'hui
Elles savent pas ce qu'elles veulent
Elles savent pas dire, oui*

*Cécile : Les gens de mon temps s'enlacent
Et de ce temps les gens se lassent
Soudainement tout s'efface
Au moment de la préface*

*A 2 : On s'rend débiles d'amour intense
On se défile pourtant
Avant d'écrire le jour suivant
Mais volants de villes en villes
Vivons-nous vraiment
Mais volants de villes en villes
Vivons-nous vraiment*

*Cécile : Elles sont déroutantes les filles aujourd'hui
Un petit tour d'amour et puis s'enfuient
Si elles suivent le vent les filles d'aujourd'hui
A2 : Sais-tu que les garçons le font aussi, oui*

*Cécile : Les gens de mon temps s'embrassent
A2 : Avant qu'ils ne se remplacent
Tout se détend se détache
Au moment de la préface*

*On s'rend débiles d'amour intense
On se défile pourtant
Avant d'écrire le jour suivant
Mais volant de villes en villes
Vivons-nous vraiment
Mais volant de villes en villes
Vivons-nous vraiment*

Au Cabaret des Cousines

*Les gens de mon temps s'agacent
Quand d'autres gens les remplacent
Et si on posait nos traces
Au-delà de la préface*

*On s'rend débiles d'amour intense
On se défile pourtant
Avant d'écrire le jour suivant
Mais volant de villes en villes
Vivons-nous vraiment
Mais volant de villes en villes
Vivons-nous vraiment*

Entrée de Sandrine, costumée en bonne sœur et tenant des tracts.

Scène 9. : Evelyne, Marie-Claudine, Cécile, Etienne, Emilio, Jade, Lucia, Marc, Sandrine

Marc : Ah, c'est bien la première fois que je vois une bonne sœur dans un café.

22. Pas de Boogie-Woogie, Layng Martine Jr. : Sandrine Berrod et les chœurs.

*Le pape a dit que l'acte d'amour
Sans être marié, est un péché
Cette nouvelle il me faut l'annoncer
À ma paroisse, je suis curé*

*J'ai pris une dose de whisky
Afin de préparer mon sermon
Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit
Je me posais bien trop de questions*

*Au petit matin, Dieu m'est apparu
Et il m'a donné la solution
Aussitôt, vers l'église, j'ai couru
Parler à mes fidèles sur ce ton*

*Mes biens chers frères, mes biens chères sœurs
Reprenez avec moi tous en cœur*

Pas de boogie-woogie avant de faire vos prières du soir (boogie-woogie, pas de boogie-woogie)

Ne faites pas de boogie-woogie avant de faire vos prières du soir (boogie-woogie, pas de boogie-woogie)

*Maintenant l'amour est devenu péché mortel
Ne provoquez pas votre Père Éternel
Pas de boogie-woogie avant vos prières du soir*

*Puis j'ai réclamé le silence
Afin d'observer les réactions
Sur certains visages de l'assistance se reflétait surtout l'indignation*

*Quant aux autres, visiblement obtus
Sachant qu'ils n'avaient rien compris
Ils me demandèrent de faire à nouveau le sermon du boogie-woogie*

Au Cabaret des Cousines

*Mes biens chers frères, mes biens chères sœurs
Reprenez avec moi tous en cœur*

Pas de boogie-woogie avant de faire vos prières du soir (boogie-woogie, pas de boogie-woogie)

Ne faites pas de boogie-woogie avant de faire vos prières du soir (boogie-woogie, pas de boogie-woogie)

Maintenant l'amour est devenu péché mortel

Ne provoquez pas votre Père Éternel

Non, pas de boogie-woogie avant vos prières du soir, aah !

Maintenant, tout est fait, tout est dit mais mes fidèles sont partis

Dieu, je reste seul dans ta maison

J'en ai l'air, mais le dire, à quoi bon ?

Si ton pape m'a fait perdre l'affaire

J'irais tout droit, tout droit en enfer

Mais j'essaierai encore à la messe de midi le sermon du boogie-woogie

Mes biens chers frères, mes biens chères sœurs, encore une fois !

Reprenez avec moi tous en chœur

Pas de boogie-woogie avant vos prières du soir (boogie-woogie, pas de boogie-woogie)

Ne faites pas de boogie-woogie avant de faire vos prières du soir (boogie-woogie, pas de boogie-woogie)

Maintenant l'amour est devenu péché mortel, ne provoquez pas votre Père Éternel

Non, pas de boogie-woogie avant vos prières du soir

Aah, ne faites pas de boogie-woogie avant vos prières du soir (boogie-woogie, pas de boogie-woogie)

Ne faites pas de boogie-woogie avant de faire vos prières du soir (boogie-woogie, pas de boogie-woogie)

Maintenant l'amour est devenu péché mortel, ne provoquez pas votre Père Éternel

Non, pas de boogie-woogie avant vos prières du soir (boogie-woogie, pas de boogie-woogie)

Sandrine : Alors, c'est bien compris, pas de boogie-woogie avant vos prières du soir !

Marie-Claudine : Ça ne vous ennuerait pas d'aller faire vos prêches ailleurs. Vous dérangez la clientèle !

Emilio : Boh, moi c'est pas ce qui va me couper la soif !

Sandrine : Et bien à moi non plus ! Ah, ah, vous ne m'avez même pas reconnue ! C'tte blague !

Jade s'avance tout près.

Jade : Ah, mais c'est ... Sandrine !

Evelyne : Sandrine ! Ça par exemple !

Marie-Claudine : Ça donne le vertige !

23. Le Tourdion : les chœurs

Lucia, à *Etienne* : Figurez-vous que j'ai pour amie une dame sur qui vous avez fait une grosse impression.

Etienne : Ah bon ! Et qui est cette dame !

Lucia : Ma foi, je n'ai pas le droit de le dire, mais il n'est pas interdit de deviner !

Au Cabaret des Cousines

Etienne : Ah bon !

Lucia : Et voici ce qu'elle m'a chargé de vous dire.

24. La Déclaration, « La Grande Duchesse de Gérolstein », Offenbach : Lucia Lecchini.

*Dites-lui qu'on l'a remarqué, distingué,
Dites-lui qu'on le trouve aimable,
Dites-lui que s'il le voulait, on ne sait
De quoi l'on ne serait capable.*

*Ah! S'il lui plaisait d'ajouter des fleurs aux palmes de la gloire
Qu'il pourrait vite remporter
Ce vainqueur une autre victoire.*

*Ah ! Dites-lui qu'à peine entrevu, il m'a plu
Dites-lui que j'en perds la tête
Dites-lui qu'il m'occupe tant le brigand
Tant et tant que j'en deviens bête !*

*Hélas, ce fut instantané,
Dès qu'il a paru tout mon être
A lui tout mon cœur s'est donné
J'ai senti que j'avais un maître*

*Ah ! Dites-lui que s'il ne veut pas mon trépas,
Dites-lui, je parle pour elle
Dites-lui qu'il répondra : oui !
Dites-lui que je l'aime et que je suis belle.*

Etienne : Ah bien, si je m'attendais ! Je ne vois pas qui ça peut être, cette dame !

Lucia : Quelqu'un de très proche de moi, et de vous aussi !

Etienne : Ah bien, non ! Je ne vois toujours pas !

Evelyne : Tout ça, je vous dis, c'est l'effet de notre petit rosé d'aujourd'hui !

25. Ah le petit Vin Blanc, Charles Borel-Clerc : Evelyne, Etienne et les chœurs.

*Voici le printemps,
La douceur du temps
Nous fait des avances.
Partez mes enfants,
Vous avez vingt ans,
Partez en vacances !
Vous verrez agiles
Sur l'onde tranquille
Les barques dociles
Au bras des aimés,
De fraîches guinguettes,
Des filles bien faites,
Les frites sont prêtes,
Et y a du rosé !*

*Refrain : Ah ! Le petit rosé
Qu'on boit sous les tonnelles,
Quand les filles sont belles*

*Du côté de Chazay !
Et puis sous la ramée,
Un air de vieille romance
Semble donner la cadence
Pour fauter, pour fauter
Dans les bois, dans les prés,
Du côté, du côté de Chazay !*

*Suivons le conseil,
Monsieur le Soleil
Connaît son affaire.
Cueillons, en chemin,
Ce minois mutin,
Cette robe claire.
Venez belle fille,
Soyez bien gentille,
Là, sous la charmille
Attend un baiser.*

Au Cabaret des Cousines

*Les tables sont prêtes,
L'aubergiste honnête
Y a des chansonnettes,
Et y a du rosé...*

*A ces jeux charmants,
La taille souvent
Prend de l'avantage.
Ça n'est pas méchant,
Ça finit tout le temps
Par un mariage.
Le gros de l'affaire,
C'est lorsque la mère
Demande, sévère,
A la jeune enfant :
Ma fille raconte
Comment, triste honte,
As-tu fait ton compte ?
Réponds, je t'attends...*

*Ah ! Le petit rosé
Qu'on boit sous les tonnelles,
Quand les filles sont belles
Du côté de Chazay !
Et puis sous la ramée,
Un air de vieille romance
Semble donner la cadence
Pour fauter, pour fauter
Dans les bois, dans les prés,
Du côté, du côté de Chazay*

*Coda : Car c'est toujours pareil
Tant qu'y aura du soleil
On verra les amants en été
S'en aller pour fauter
Dans les bois, dans les prés,
Du côté, du côté de Chazay !*